

« C'est encore et toujours sur une croyance métaphysique que repose notre croyance en la science, – nous autres qui cherchons aujourd'hui la connaissance, nous autres sans-dieu et antimétaphysiciens, nous puisons encore notre feu à l'incendie qu'une croyance millénaire a enflammé, cette croyance chrétienne qui était aussi celle de Platon, que Dieu est la vérité et que la vérité est divine... »

Mais quoi, si cela même se discrédite de plus en plus, si rien ne se révèle plus comme divin, sinon l'erreur, l'aveuglement, le mensonge – si Dieu même se révèle comme notre plus durable mensonge ? – Ici, il convient de s'arrêter et de bien réfléchir. La science elle-même a désormais besoin d'une justification (par quoi il n'est pas encore dit qu'elle en possède une). Consultez à ce propos les philosophies les plus anciennes et les plus récentes : aucune n'a conscience que la volonté de vérité elle-même a besoin d'une justification. C'est là une lacune de toute philosophie – D'où vient cela ? Du fait que jusqu'ici l'idéal ascétique¹ a dominé toutes les philosophies, du fait que la vérité était posée comme Être, comme Dieu, comme instance suprême, du fait que la vérité ne devait aucunement être un problème. Comprend-on ce "devait" ? Dès qu'est nié la croyance dans le Dieu de l'idéal ascétique, se pose un nouveau problème : celui de la valeur de la vérité. »

Nietzsche, *Généalogie de la morale* (1887)

Questions :

1. Pour Nietzsche d'où vient notre certitude que la Vérité existe réellement ?
2. Pourquoi la science semble avoir besoin de la religion ?
3. Quelles sont les conséquences de l'abandon de la croyance en Dieu ?
4. Comment expliquer cet aveuglement de la science ?

¹ Idéal de renoncement au désir incarné par la religion chrétienne (ascèse : ensemble d'exercices qui, en méprisant le corps, tendent à affranchir l'esprit).